Hongrie : Victor Orbán s’attaque à l’université Soros (Màj : manifestation d’étudiants)

03/04/2017 à 13h23



03/04/2017

Plus de dix mille personnes ont manifesté à Budapest en soutien à l’Université d’Europe centrale de Georges Soros dont l’activité est menacée par un projet de loi du gouvernement.

01/04/2017

Le chef du gouvernement Victor Orbán et l’exécutif ont fait un projet de loi sur les universités qui pourrait renforcer le contrôle du gouvernement sur

l’attribution des diplômes. Si le ministre de l’Education a assuré que l’université d’Europe centrale financée par le milliardaire américain George Soros n’était pas visée, le président de l’établissement

et des professeurs ont expliqué ce mercredi 29 mars que l’existence de cette fac était “menacée”. (…)

Le projet de loi prévoit qu’aucune université extérieure à l’Europe ne puisse accorder de diplômes hongrois sans passer par un accord avec le gouvernement. Il faut que ces établissements étrangers prouvent

également qu’ils ont une activité sur leur territoire d’origine. Le problème est que si l’université d’Europe centrale est enregistrée dans l’Etat de New-York, elle n’a pas de campus sur le territoire américain

comme le souligne la BBC. L’organisation serait obligée d’avoir des locaux pour accueillir des étudiants outre-Atlantique si le projet de loi est approuvé par le parlement hongrois et si elle veut continuer à délivrer

des diplômes en Hongrie.

Le ministre hongrois de l’Education nationale, Laszlo Palkovics, a déclaré dans les colonnes du Financial Times que ce projet visait à “clarifier le cadre juridique des

institutions internationales présentes en Hongrie”. Il a ajouté que “ce n’est pas une opération contre l’université d’Europe centrale ou contre M.Soros”. Cette législation devrait concerner les 28 universités

étrangères implantées en Hongrie selon les officiels. Devant des médias favorables au gouvernement, le ministre de l’Education a expliqué par la suite que l’université

d’Europe centrale “maltraitait son personnel, délivrait de faux diplômes et servait les intérêts étrangers” rapporte le quotidien britannique.

(…)

La Tribune

Merci à Mandarine